



ArtDo

By experiencing the journey of art

Awake your mind to the openness of life



Jonathan Borofsky : Man walking to the sky

www.artdo.be

+ 32 475 714 120 Fondation privée : 0769.253.847

info@artdo.be

**Expérience intonnée
à la « *Collection Feuerle* »**

**A attuning experience on
the “*Feuerle Collection*”**

BERLIN 2022



©Collection Feuerle Han Dynasty II A.C.N. – II P.C.N.

Adam Fuss – My Ghost

« Ce n'est pas seulement la philosophie, c'est d'abord le regard qui interroge les choses. Nous avons, non pas une conscience constituante des choses, comme le croit l'idéalisme, ou une préordination des choses à la conscience, comme le croit le réalisme, ... nous avons avec notre corps, nos sens, notre regard, notre pouvoir de comprendre la parole et le parler, des mesurands pour l'Être, des dimensions où nous pouvons le reporter, mais non pas un rapport d'adéquation ou d'immanence... »

Maurice Merleau-Ponty
Le visible et l'invisible, 140

Qu'est-ce que la chose ?

Comment se donne-t-elle à nous ?

De « Phénoménologie de la perception » à « Le visible et l'invisible », Merleau-Ponty n'a eu de cesse de questionner la manière dont nous percevons le monde. Nous ne pouvons, malheureusement, que partager cognitivement sa pensée, la lire, la comprendre, tout comme celle, en amont, de Martin Heidegger.

Il n'en fut pas de même pour mon initiation à la philosophie et à l'esthétique en compagnie d'Henri Maldiney. Ce fut une rencontre, des séjours et voyages cognitif, émotionnel et expérientiel.

« Un événement n'apparaît pas dans le monde c'est lui, tout au contraire, qui ouvre le monde. »

Henri Maldiney
L'art, éclair de l'Être, 346

« It is not only philosophy, it is first the look that questions the things. We do not have a consciousness constitutive of the things, as idealism believes, nor a preordination of the things to the consciousness, as realism believes, ... we have with our body, our senses, our look, our power to understand speech and to speak, measurands for Being, dimensions to which we can refer it, but not a relation of adequation or of immanence. »

Maurice Merleau-Ponty
The Visible and the Invisible
Translator A. Lingis

What is the thing?

How does it give itself to us?

From "Phenomenology of Perception" to "The Visible and the Invisible", Merleau-Ponty never ceased to question the way we perceive the world. We can, unfortunately, only cognitively share his thought, read it, understand it, as well as that of Martin Heidegger.

Something was different for my initiation to philosophy and aesthetics in the company of Henri Maldiney. It was an encounter, cognitive, emotional and experiential stays and journeys.

"An event does not appear in the world on the contrary, it opens up the world".

Henri Maldiney
L'art, éclair de l'Être, 346

C'est ainsi que depuis plus de trente ans, je découvre des artistes, des œuvres d'art, des collections et des lieux d'exceptions de par le monde.

La rencontre de la *Feuerle Collection* fut évènementielle ; partager l'éveil que ce lieu pensé par Désiré Feuerle a provoqué relève d'une responsabilité.

Je sors de la bouche de métro, longe le Landwehrkanal et m'attarde devant l'impressionnant musée de la technologie. Soudain, après avoir traversé un petit parc, s'offre à moi un long mur de béton brut attaqué par l'érosion : le bunker. J'avais déjà visité celui de Boros. Pas de surprise.

La porte est close et le restera jusqu'à quelques minutes avant le rendez-vous fixé. Nous entrons dans un petit hall où une guide nous demande de ranger nos affaires dans un casier et de demeurer silencieux.

Nous nous enfignons dans l'antre ténébreux du Bunker transformé par l'architecte John Pawson. Avant que ne se franchisse le seuil de l'érebe, la guide nous y plonge, baigné par quelques notes de piano et ses silences, si caractéristiques à John Cage : *Music for Piano 20* (1953).

Quelques minutes essentielles pour que nos sens s'affranchissent de l'emprise de la vision, afin d'y être autrement. Respirer doucement dans le ventre, fermer les yeux pour les ouvrir intonnés à la sensorialité. Laisser résonner le « Ma ».

This is how, for more than thirty years, I have been discovering exceptional artists, works of art, collections and places around the world.

The encounter with the *Feuerle Collection* was an event; sharing the awakening that this place, thought by Désiré Feuerle, has provoked, becomes a responsibility.

I leave the underground station, walk along the Landwehrkanal and linger in front of the impressive Museum of Technology. Suddenly, after passing through a small park, I see a long, rough concrete wall that has been attacked by erosion: the bunker. I had already visited the one in Boros. No surprise.

The door is closed and will remain so until a few minutes before the scheduled appointment. We enter a small hall where a guide asks us to put our things in a locker and to remain silent.

We enter the dark den of the Bunker designed by architect John Pawson. Before crossing the threshold of darkness, the guide plunges us in, attuned by a few notes of piano and its silences, so characteristic of John Cage: *Music for Piano 20* (1953).

Essential minutes for our senses to free themselves from the grip of vision, in order to open ourself in a different way. Breathe gently into the belly, close the eyes to open them intently to sensoriality. Let the "Ma" resonate.



Silencieusement, le petit groupe se disperse dans une cathédrale horizontale, un ouvert obscur, fragmenté çà et là par un rai de lumière réveillant l'âme de monolithes sculptés par les artisans Khmer et de la Chine impériale. Des baies vitrées laissent entrevoir des reflets, des orbes mystérieuses qu'une goutte d'eau déploie : *The Lake Room*.

Je reconnais un Anish Kapoor, l'univers étrange de Christina Iglesias et suis troublé par les corps ligaturés de N. Araki qui ne se distinguent qu'en se rapprochant de ces petits cadres suspendus au béton marqué par le temps et l'histoire.

Le vide l'emporte sur le plein, le silence sur le bruit, la gestuelle sur l'agitation ; s'amorce l'oscillation (*Schwingung*) fondatrice entre sans-forme et forme, absence et présence, l'Être et l'étant...

... et si pouvait se suspendre la relation inexorable sujet – objet, si pouvait se suspendre le « ne-pas-y-être » habituel de notre manière d'être ?

«...Weg-sein... fundamentalontologisch als Anzeige des Da- -seins, in dem das Da bestanden wird in je einer Weise der Bergung der Wahrheit (denkerisch, dichterisch, bauend, führend, opfernd, leidend, jubelnd). Martin Heidegger, *Beiträge*, § 177 » Comprendre l'être-ailleurs, (le ne-pas-y-être) de manière fondativement ontologique comme ce dont témoigne Da-sein en ce qu'il endure le « Da », le « le-là » en abritant / enfouissant sous différentes modalités la vérité de l'Être : par la pensée, la poétisation, l'édification, la gouvernance, le sacrifice, la souffrance, les réjouissances. Traduction personnelle



Silently, the small group disperses into a horizontal cathedral, an obscure open space, fragmented here and there by a ray of light awakening the soul of monoliths sculpted by Khmer and imperial Chinese craftsmen. Glass windows let us glimpse reflections, mysterious orbs that a drop of water unfolds: *The Lake Room*.

I can identify an Anish Kapoor, the strange universe of Christina Iglesias. I'm disturbed by the bound bodies of N. Araki who can only be distinguished by approaching the small frames suspended in concrete marked by the passage of time and history.

Emptiness prevails over fullness, silence over noise, gesture over agitation; a initiating oscillation (*Schwingung*) between formlessness and form, absence and presence, Being and beings moves our “*Leib*”...

... and if the inexorable subject-object relationship could be suspended, if the usual "not-being-there" of our way of being could be suspended?

«...Weg-sein... fundamentalontologisch als Anzeige des Da- -seins, in dem das Da bestanden wird in je einer Weise der Bergung der Wahrheit (denkerisch, dichterisch, bauend, führend, opfernd, leidend, jubelnd). Martin Heidegger, *Beiträge*, § 177 » “Being-away... understood • in terms of fundamental ontology as a character of that Da-sein which endures the “there” by sheltering the truth in some fashion or other (such as thoughtfully or poetically, or by building, sacrificing, suffering, rejoicing).” Translated by Rojcewicz and Vallega-Neu



Désiré Feuerle n'expose pas sa collection, il n'en fait pas étalage, ne l'ouvre pas au regard en l'enfermant dans une vitrine mais nous convoque à une « *Inständigkeit § 174* », à une manière de se tenir debout dans le « le-là » qui se donne, à accorder (comme un piano) le mouvement de son corps à la sacralité du lieu où les œuvres reposent dans leur nudité, sans protection aucune. D'une lenteur dynamique.

Endurer cette transition (*Übergang*) d'une sensorialité quotidienne proche de la léthargie (la sensorialité profane) à son éveil n'est pas évidente. Je peux aisément résister à m'ouvrir au mystère de l'inapparent. Je me suis éveillé au fait indéniable qu'une œuvre n'existe pas par elle-même, ne se suffit pas à elle-même en s'auto-validant, mais s'œuvre au cœur de l'espace, en tension continue avec les jeux de lumière et d'ombre. Nous n'allons pas à la rencontre d'une œuvre qui se trouve en face de nous, mais nous se retire pour laisser s'ouvrir un « il y a », une synergie entre l'œuvre d'art, l'espace, le clair-obscur et notre corps. Cette synergie est aussi précieuse que rare dans la mesure où, la plupart du temps, les musées – tel le *Guimet* – disposent les œuvres les unes à côté des autres dans une lumière blafarde, et ce, malgré la nouvelle mise en place (du *Guimet*) plus réussie.

En quittant la *Feuerle Collection* me sont revenues les sensations vécues à « Kanaal » (Wijnegem, Anvers) où Axel Vervoordt portent également un soin tout particulier à mettre en présence des choses hétéroclites sans que jamais l'une n'en écrase une autre. Il orchestre avec maestro la symphonie de la luminosité et l'intense subtilité des Ikebana.

Désiré Feuerle does not exhibit his collection, he does not display it, he does not open it up to the eye by enclosing it in a showcase, but invites us to an "*Inständigkeit § 174*", to a steadfastness in the "there" that is given, to tune (like a piano) the movement of one's body to the sacredness of the place where the works rest in their nakedness, without any protection. A dynamic slowness.

It is not so easy to endure this transition (*Übergang*) from a daily sensoriality close to lethargy (the profane sensoriality) to its awakening. I can instead resist opening myself to the mystery of the unseen. I have awakened to the undeniable fact that a work of art does not exist by itself, is not self-sufficient by being self-validating, but works are still working at the heart of the space, in continuous tension with the interplay of light and shadow. We do not go to meet a work of art that is in front of us, but withdraw to let something happen, a synergy between the work of art, the space, the chiaroscuro and our body. This synergy is as precious as it is rare, since most museums - such as the *Guimet* - arrange works of art next to each other in a dim light. (despite the new, more successful layout of the *Guimet*).

Leaving the *Feuerle Collection*, I was reminded of the experience at "Kanaal" (Wijnegem, Antwerp), where Axel Vervoordt also takes great care to bring together a variety of things, without any one overwhelming another. He orchestrates with maestro the symphony of luminosity/adumbration and the subtlety of the Ikebana.

Ils sont tous deux collectionneurs et décorateurs. Ils ont tous deux compris l'importance essentielle de l'atmosphérique, de cette *Grundstimmung* qui insuffle mouvement à l'inanimé. Ils ne sont pas décorateurs mais créateurs d'une atmosphère fondatrice d'éveil.

D'où sourd la présence ?

Très paradoxalement, en cette « *Lake Room* », ce ne fut pas d'un visage, un buste ou d'une œuvre contemporaine mais d'un petit carré de pierre qui s'élevait à 5cm du sol (Han Dynasty II ACN - II), d'autant plus lillial qu'il semblait non pas refléter la lumière mais l'irradier. Non plus une forme, un objet, une œuvre d'art et un spectateur mais la coalescence énergétique de deux corps en vibration avec le cosmos.

Au terme des 25 minutes, nous montons à l'étage. Ambiance tout à fait différente. Ce sont principalement des meubles – table, fauteuil, armoire – issus de la cour impériale qui sont présentés. Au mur, de grandes photographies « Ghost » d'Adam Fuss et sous un globe de verre éminent, un petit objet doré à l'or fin de J.L. Byars. Ce qui m'appelle irrésistiblement, une sculpture-racine de la Chine ancienne, non façonnée par la main de l'homme, qui transcende de sa présence la spatialité du lieu.

Mr Feuerle nous a convoqué non pas seulement à découvrir sa collection mais aussi et surtout à expérimenter nos sens, à sortir du quotidien, à déambuler sur une frontière essentielle où nous nous éveillons à l'entrelacs des perceptions extérieure et intérieure. Sa démarche est radicale ; le lieu, dépouillé, sobre, mystérieux ; sa confiance en notre respect, totale et émouvante.

They are both collectors and decorators. They have both understood the essential importance of the mood, of that *Grundstimmung* which breathes movement into the inanimate. They are not decorators but creators of a grounding atmosphere of awakening.

Where does presence come from?

Very paradoxically, in this "*Lake Room*", it was not from a face, a bust or a contemporary work but from a small square of stone that rose 5cm from the ground (Han Dynasty II ACN - II), all the more absolute as it seemed not to reflect the light but to radiate it. No longer a form, an object, a work of art and a spectator but **the energetic coalescence** of two bodies in vibration with the cosmos.

At the end of the 25 minutes, we went upstairs. The atmosphere is completely different. Most of the furniture - table, armchair, cupboard - from the imperial court is on display. On the wall are large "Ghost" photographs by Adam Fuss and under a prominent glass globe a small gold-plated object by J.L. Byars. What irresistibly calls to me is a root sculpture from ancient China, unshaped by the hand of man, which transcends the spatiality of the place with its presence.

Mr Feuerle has invited us not only to discover his collection but also and above all to experience our senses, to leave the everyday, to wander on an essential frontier where we awaken to the intertwining of outer and inner perceptions. His approach is radical; the place, bare, sober, mysterious; his trust in our respect, total and moving.

La famille Boros a elle aussi investi à Berlin un Bunker pour plutôt exposer ses ou des œuvres d'art. Le lieu est certes époustouflant mais malheureusement la visite est guidée, commentée ; une cadence, imposée qui fige la sensorialité et obture la naissance d'un rythme.

Ici, nous sommes libres, livrés à nous-mêmes et à la fragilité des œuvres contrastant avec ce « où » qui les accueille.

Le Silence habille notre errance de spiritualité...

Quel moment d'exception lorsque quelqu'un nous permet de ressentir dans la simplicité immanente ce dont discutent les philosophes, trop souvent de manière transcendante et absconde !

Merci *Désiré Feuerle* non pas pour « *La Collection Feuerle* » mais pour « *L'expérience Feuerle* ».

Ci-dessous, un lien vers YouTube qui vous permet de goûter à cette aventure des sens :

<https://www.youtube.com/watch?v=gVRzScmvBNs>



The Boros family has also taken over a Bunker in Berlin, but just to exhibit their works of art. The place is certainly breathtaking but unfortunately the visit is guided, commented ; a cadence, imposed that freezes the sensoriality and obturates the birth of a rhythm.

Here, we are free, left to ourselves and to the fragility of the works, contrasting with the "where" that welcomes them.

Silence dresses our wandering with spirituality...

What an exceptional moment when someone allows us to feel in immanent simplicity what philosophers discuss, too often in a transcendental and abstruse way!

Thank you *Désiré Feuerle* not for "The *Feuerle Collection*" but for "*The Feuerle Experience*".

Below is a link to YouTube where you can experience this adventure of the senses:

<https://www.youtube.com/watch?v=gVRzScmvBNs>

